

# Sans Frontières



*Pour la beauté de tes couleurs, grâce à toi Seigneur!*

*Octobre 2009*

*Vol. XLII No 3*

# CONTENU

<b>Éditorial :</b>	L'amour créateur rendu visible	p. 3
<b>En mission</b>		
	Une visite chaleureuse	p. 4
	Conseil missionnaire diocésain à Calgary	p. 5
<b>Entre nos murs</b>		
	Temps de vacances, repos et recueillement	p.6
	Une magnifique célébration : Arlene vanZyl	p.7
<b>Chez les jeunes</b>		
	Partageant notre charisme avec la jeune génération	p. 9
	Les jeunes vers Assise	p. 10
	Fête d'adieu avec Rita Kim	p. 11
	Une journée de retraite	p. 13
<b>Pour la paix et dialogue</b>		
	Frappez et l'on vous ouvrira	p. 14
<b>Avec nos associés</b>		
	A la douce mémoire de ma sœur, Madone	p. 16
	Associée à Madagascar	p. 16
<b>Ici et là</b>		
	Travail ou ministère?	p. 18

**«L'amour créateur rendu visible»**

On retiendra de l'an 2009 que les mois de juin et de juillet ont été maussades. On aurait dit que l'été s'était réveillé le 12 août alors que sont apparues les canicules suivies de magnifiques jours ensoleillés. Le changement des climats n'est qu'une conséquence du mal que l'on fait à notre maison de Mère Nature. La pluie et les inondations par ci, la sécheresse et les feux par là. Comment oser nous plaindre de notre soleil boudeur alors que l'être humain est responsable des relations entre la terre et l'environnement?

Pourtant toutes ces semaines sont dons de Dieu. En effet, on doit admettre qu'il y a plus de silences, de soupirs et de pauses qu'en temps ordinaire. Entre la fin d'une année pastorale et celle qui commence, la période est propice à la réflexion, à l'évaluation, à la mise en œuvre de nouveaux projets. Tout nous invite à la création. C'est aussi un temps pour se reposer, pour se reconstruire, pour se recueillir. Et pourquoi ne pas en profiter pour donner plus de temps aux relations aux visites et aux échanges interpersonnels. L'atmosphère d'écoute, de respect, d'acceptation des différences font la force de nos échanges. En s'enrichissant les unes les autres, on se documente mutuellement.

Au mois d'août, nous avons justement eu la joie d'accueillir Mary Donlon, conseillère générale. Elle a passé un mois parmi nous à vivre simplement notre vie, à connaître et visiter les sœurs là où elles missionnent. Chacune avait ses questions auxquelles elle répondait avec simplicité. Heureuse visitation qui réchauffe le cœur.

Le premier lundi de septembre, qui célèbre le travail comme «l'amour créateur rendu visible», nous met devant le poids d'une année à recommencer. Les unes commencent de nouveaux engagements : elles quittent une mission où elles ont construit pour aller ailleurs afin de retrouver des énergies nouvelles. D'autres, par ailleurs, continuent leur travail avec courage et un cœur neuf chaque matin, soit pour les œuvres des missions, soit pour accueillir les pauvres, les exclus, les itinérants. Travail ou ministère?... Pourquoi pas un service de minorité cher au cœur de François d'Assise.

En cette fête du 4 octobre, retournons à nos sources franciscaines. François saura bien nous faire découvrir les pierres dont nous avons besoin pour construire une fraternité évangélique dans la paix et la solidarité.

Patricia fmm

*Une visite ... Un accueil ... Un partage ... Un au-revoir !*



La visite de notre S. Mary Donlon au pays de l'érable fut courte si l'on prend en compte la grandeur du pays à visiter, mais elle fut remplie de joie, de partages fraternels, de souffrances partagées, d'espérance face à l'avenir et surtout d'écoute mutuelle.

Le 5 août, arrivées à l'aéroport Pierre Elliot Trudeau, bien à l'avance sur l'horaire, nous guettons les centaines de passagers qui défilent venant de tous les coins du monde! C'est à croire que tous les avions se sont donné rendez-vous pour atterrir à la même heure. Patience! Mary finira bien par apparaître au milieu de cette foule. Après plus d'une heure d'attente, nous l'apercevons toute souriante cherchant

des yeux les FMM ... Claire et moi-même l'avons déjà repérée et courons à sa rencontre. Joie partagée!

Dès notre arrivée à la communauté de Montréal, les portes s'ouvrent sur nos sœurs guettant avec impatience notre arrivée. Les applaudissements fusent spontanément et à travers nos sœurs présentes ce soir-là, c'est en union avec chacune de vous que nous accueillons Mary et commençons à partager ce qui fait notre vie au Canada. Les deux jours suivants: visite des communautés du Sacré-Cœur et de Sainte Claire; partage si fraternel avec nos sœurs de l'infirmier provinciale; rencontres avec les différents groupes de la maison ... Le temps nous file entre les doigts.

Le 8 août départ pour visiter les communautés de Québec. Impossible de ne pas nous arrêter au Cap-de-la-Madeleine. C'est à la Vierge Marie que nous confions la visite de Mary dans notre province. Sans l'ombre d'un doute, nous la savons présente au cœur de nos vies et de nos rencontres. Un repas avec nos sœurs de Dieppe, une visite éclair à Ste-Anne-de-Beaupré avec nos sœurs de Limoilou suivi d'un repas partage et départ pour la fraternité de Dijon pour une soirée d'échanges et de rencontre. Le 10 août, au lever du jour nous reprenons la route vers Montréal. Les jeunes professes et la novice ont une semaine de formation, ce qui permettra à Mary de les rencontrer pour un partage fraternel. Déjà le 11 c'est un autre départ, cette fois-ci pour Ottawa, en route pour rencontrer la fraternité de Toronto et pour l'Ouest Canadien ou nos sœurs de Winnipeg et Calgary nous attendent aussi avec joie. Le 17, retour à Ottawa à la fraternité provinciale et rencontre avec nos sœurs du Noviciat et de Presland.

Partout nos sœur apprécient la joie, la simplicité de Mary; sa facilité à entrer en relation, à être tout simplement 'sœur avec ses sœur'.

Nous nous retrouvons pour les derniers jours avant le départ de Mary, à Notre-Dame de-la-Merci avec le conseil provincial. Dame Nature nous fait la fête et déploie sa splendeur. Le Cantique des Créatures monte spontanément à nos lèvres. Entourées de tant de beauté, dans ce site enchanteur, nous partageons ensemble la lettre de Sue Phillips qui vient de nous arriver; nous faisons la relecture de ces semaines de rencontres avec Mary; nous regardons ensemble vers l'avenir en écoutant Mary nous relire une partie du rapport fait par Sue et Françoise Massy lors de leur dernière visite au Canada en 2004. Nous savons

que nous pouvons aller de l'avant avec foi, courage et confiance. Dieu nous devance sur le chemin et ensemble nous marchons pas à pas en nous mettant le plus possible à l'écoute de l'Esprit.

Merci, Mary, pour ton passage fraternel au milieu de nous. Rappelle à Sue et à nos sœurs du Conseil Général, toute notre estime, notre attachement et notre fraternelle affection.



*Simone Bastien, fmm*

### *Conseil Missionnaire Diocésain de Calgary*

*NdlD: Cecily Graves est australienne et réside au Canada depuis bientôt une quinzaine d'années. Depuis, elle travaille au Centre missionnaire du diocèse de Calgary. Elle est très engagée dans cette tâche missionnaire qui lui rappelle sa mission de Papua New-Guinée.*

Le Conseil Missionnaire Diocésain de Calgary a commencé simplement en 1969 quand Mgr. Paul O'Byrne a réalisé le rêve du Père Louis Malo en l'envoyant pour soutenir la Mission d'Alberta à Lima, Pérou. Un groupe fut formé pour supporter le Père Malo, un groupe qui s'est développé, sous la direction du Père Joseph Toole, pour devenir le Conseil Missionnaire Diocésain.

Aujourd'hui le rôle du Conseil Missionnaire dans le diocèse a deux facettes. D'abord il y a la responsabilité des églises situées dans les quatre réserves du diocèse. Nous payons les salaires des prêtres qui travaillent là et quand c'est nécessaire, nous donnons une aide limitée. Trois de ces églises ont un curé et une administration : conseil de paroisse, ministères variés. L'une d'elles est une mission d'une paroisse de la ville et dépend d'elle pour l'Eucharistie et les autres Sacrements. Ces églises deviennent plus indépendantes et moins isolées, tissant des liens entre elles et avec les paroisses avoisinantes.

La deuxième responsabilité du Centre Missionnaire est de répondre aux nombreuses demandes faites au Diocèse par des églises du monde entier. Avant qu'une réponse positive à ces demandes soit considérée, il faut qu'elle réponde à la catégorie d'évangélisation, directe, indirecte ou pré-évangélisation. Une étude est faite pour s'assurer de la validité de la demande et de l'approbation du projet par l'évêque du lieu. Il y a ensuite la question de la disponibilité de fonds et de la situation de cette église dans le pays. Nous essayons de partager le plus grand trésor que nous possédons : la connaissance de Jésus et notre relation avec Lui. Quand c'est possible, nous essayons de donner un support tangible à nos églises-sœurs qui souffrent la persécution. Ceci, bien sûr, ne peut être abstrait et souvent, cela implique une aide matérielle.

Le courrier électronique aide beaucoup la communication et apporte une certaine proximité. Nous avons des projets au Pakistan, en Érythrée, deux églises persécutées. Les Philippines, Les Caraïbes, le Vietnam, l'Afrique, la Hongrie font partie de nos projets cette année.

Quelquefois nous transférons des fonds à une autre organisation qui a le personnel pour superviser le projet. Par exemple un groupe Ougandais basé à Calgary voit à l'éducation des orphelins, à l'entraînement professionnel des veuves et des autres victimes de la guerre.

Nous transférons des fonds à « Jesuit International » pour les aider dans leur travail aux Indes et nous offrons aussi de l'aide à « Servants Anonymous » pour sauvegarder des garçons et des filles engagés dans le commerce du sexe aux frontières du Népal. Les aumônes recueillies le dimanche des Missions et pour la Sainte Enfance passent aussi par nos bureaux.

Le Conseil Missionnaire a un conseil d'administration pour prendre les décisions et nous avons des volontaires qui viennent au bureau pour travailler sur notre collection de timbres et le projet de recyclage de cartes, également une bonne aide de la Ligue des Femmes Catholiques dans les paroisses.

Cela vous donne une idée du travail mais ce n'est pas tout le travail que le Conseil Missionnaire réalise.

*Sr. Cecily Graves fmm*  
Executive Director of Mission Council  
Diocèse de Calgary

*... dans nos murs*

### *Vacances, temps de repos et de recueillement*



Quelle chance! Quelle chance! Sur l'impulsion de Sr. Claire Hamelin, j'ai mis mon nom pour aller au chalet. Après de belles vacances en famille, le 8 août, Sr. Monique Tanguay nous prend S. Agnès (de Holy Trinity) et moi à Notre-Dame de la Merci. Quelle surprise! L'été commençait ce jour-là. Après des semaines de pluies fraîches, c'était un meilleur temps. Que c'était beau! Le soleil tout radieux nous souriait, les arbres verts et touffus, les eaux bleues du lac Oouaro et jusqu'aux fleurs colorées et variées«« : bref, toute la nature nous souhaitait la Bienvenue! Durant toute la semaine pas une goutte de pluie; midi et soir les repas en plein air. Que c'était merveilleux. Assise au petit quai face au lac, combien j'ai goûté et savouré cette exquise beauté qui parle du Créateur, cette paix qui nous envahit et nous met en la présence de Dieu. C'était une retraite avant la retraite. Et que dire de nos rires fraternels autour de la table tout en dévorant les bons mets préparés surtout par nos sœurs Maria Tu et Denise Delysle. Enfin ce fut une semaine merveilleuse!

Nous revenons à Montréal vendredi le 14 août; nouvelle faveur puisque nous pourrons célébrer la fête de l'Assomption avec la communauté de Laurier. Belle messe et souper festif dans la cour, le soir.

Puis le recueillement nous saisit doucement- la retraite commence le 16 au soir, donnée par le Père R. Poudrier ofm. Grâce à quelques phrases clés, répétées à chaque conférence, l'on peut la récapituler toute entière dans son cœur. "RÉJOUISSEZ-VOUS ET SOYEZ HEUREUSES CAR VOTRE NOM EST ÉCRIT DANS LES CIEUX; ET LÀ OÙ EST VOTRE NOM, LÀ AUSSI VOUS SEREZ UN JOUR." ."NOUS SOMMES DES PÉCHEURS PARDONNÉS". "LAISSEZ-VOUS PLONGÉES

DANS L'INFINIE TENDRESSE DE DIEU". Ce fut là toute notre retraite car ces phrases dites et redites se sont incrustées dans nos cœurs. Espérons-le!

Puis le 22 au midi, départ précipité car nous attendait à Presland nulle autre que chère Sr. Mary Donlon, notre Visiteuse venant de Rome. Sr. Mary avait passé la journée à Presland, avait vu les Sœurs présentes et attendait les quatre retraitantes. Après le souper, belle réunion communautaire pour parler, savez-vous de quoi? De notre cher Institut et du travail apostolique de nos Sœurs dans le monde entier. Puis après la veillée, nouveau départ puisque Sr. Mary et Sr. Simone continueraient la Visite demain à Hull, au noviciat.

Et la vie continue .....Nous essayons de la faire belle pour nous et pour les autres!

*Jeanne d'Arc Poulin fmm.*

### *Une magnifique célébration*

**Si chaque moment est l'occasion de rencontrer Dieu, il est certains moments davantage assaisonnés de Sa Présence, par la prière liturgique, l'offrande personnelle et la communion dans l'assemblée. Telle fut la célébration de la profession triennale ou de l'engagement par les vœux de religion de Sœur Arlène VanZyl.**



13 septembre 2009- Il s'est levé ce jour tant attendu par notre novice Arlène et c'est toute rayonnante dans son habit blanc que nous la croisons près de la chapelle, entourée de papa, maman et de son frère Roger, ainsi que de S. Simone Bastien, provinciale, et S. Marianna Yung, Maîtresse des novices. Bientôt se joint : le Père Louis Cinq-Mars, célébrant capucin, (un frère pour nous), l'Abbé Maxime Lacroix, notre Aumônier, concélébrant et enfin le servant de Messe : M. Reignier.

La solennelle procession d'entrée se fait au chant: '*Jesus Christ, you are my life*' (*Marco Frisina*). Arlène et ses parents chantent d'une visible joie en avançant dans le nef. Dans l'assemblée, nous notons la présence des 6 novices latino-américaines et leur responsable de Marie-Clarac, puis un jeune de la Communauté Emmanuel, sans parler des fmm de six maisons, en plus de notre grande Communauté de Montréal, Laurier, et des Dames de notre Pavillon. (plus de 100 personnes)

L'équipe du noviciat a charge de l'animation de la cérémonie et S. Marianna salue l'assemblée.

**Liturgie de la PAROLE :** 1<sup>ère</sup> Lecture proclamée par Roger, l'unique frère d'Arlène. 2<sup>ème</sup> Lecture en Français par S. Françoise Bourdages. Psaume chanté avec puissance par S. Agnès Diouf, sénégalaise.

**Homélie :** « Journée émouvante pour Arlène et pour chacun, chacune de nous qui renouvelons aussi notre consécration. **Finale :** «Arlène, que le Seigneur achève en toi ce qu'Il a commencé!».

(Fort belle Homélie sur la vie religieuse. **Le texte intégral sera publié sur la page Web**).

**L'interrogatoire** : «Arlène, souhaitez-vous...etc.» «**Oui, je le veux**». **Sœur Simone invite Arlène à prononcer sa profession. Arlène s'engage d'une voix forte et assurée...** Sœur Simone reçoit ses vœux au nom de l'Église et dit la joie de l'Institut et de nous toutes. Enfin, c'est le moment pour **Arlène de recevoir l'insigne de l'Institut.**

**Procession des offrandes** : De l'ambon, Isabelle et Sun-Ah expliquent chaque symbole : **Statue, Cercle des amis** : représente l'Église et la fraternité humaine. **Constitutions** : Règle d'or des Franciscaines Missionnaires de Marie. **Grand contenant de riz** : Représente les pauvres, les marginalisés. **Croix vautochtone** qui a émerveillé Arlène. **Une calebasse** : représente la femme qui donne, porte et protège la vie. **Plante reçue au début du noviciat d'Arlène** : a grandi, s'est épanouie...



L'Eucharistie se poursuit dans le recueillement, jusqu'au dernier envoi : celui en mission par S. Simone, prov.: Obéissance pour Québec (Dijon). **Bénédiction** : Les parents d'Arlène y vont d'une bénédiction solennelle, puis l'assemblée chante en levant la main vers la nouvelle Professe : **Que le Seigneur te donne la paix!... Chant de sortie** : Handel's Messiah. *Prise de photos.*

A la salle Marie de la Passion, la célébration prend un cachet joyeux et original. Un appétissant Brunch nous attend, au cours duquel il y a un **discours par les parents d'Arlène**, remerciant la maîtresse du noviciat pour la croissance spirituelle de leur fille. - Merci aussi à vous toutes pour l'avoir acceptée dans la famille franciscaine, nous aussi, nous appartenons à votre Famille. Trois fois, vous nous avez reçus: à Calgary, à Gatineau et aujourd'hui à Montréal. Et toujours si chaleureusement!

- Les **6 novices latino-américaines** (Soeurs de la Charité de S.Marie) et leur maîtresse, amies d'Arlène -offrent 4 chants de circonstance, en Espagnol, en Anglais, en Français : « *Reçois mon être aujourd'hui, comme une hostie...* ». « *Je ne veux ni possessions, ni richesse* ».

- **Kendle**, tout de blanc vêtue, exécuta une élégante danse : « *You raise me up* ».

- **Notre trio coréen** : Marianna, Rita et Sun-Ah réchauffent notre cœur en chantant «l'amour et l'espérance». - Après la coupe du gâteau par Arlène, c'est le dessert, et Monsieur VanZyl raconte de **courtes histoires de la jeunesse d'Arlène...** - Puis la famille nous offre à l'écran un **vivant et spirituel fichier Power Point monté par M. Roger sur la vie et le cheminement de sa sœur**. Toutes les étapes de vie d'Arlène : depuis sa naissance jusqu'à ce jour, car S. Marianna a sûrement procuré les dernières images, celles de son noviciat. La note finale : « **Que tu laisses la lumière briller pour que tout le monde la voie!** »

La soirée communautaire dans une ambiance de fête, avec l'élue du jour et la famille mérite de vous y intéresser vivement. Les cadeaux sont ouverts... ainsi qu'un grand nombre de cartes de félicitations, dont plusieurs venant des cousins et cousines de Hollande. La joie est à son comble!



Puis, **Papa VanZyl nous brosse un peu de l'Histoire** – point-de-vue spirituel et religieux - de la famille VanZyl. « **L'arrière grand-père** étudia quelques années au petit Séminaire, voulant devenir prêtre, mais n'a pu persévérer. Il est cependant demeuré une personne d'une foi forte et profonde. Il avait une barbe blanche et les gens l'appelaient 'saint Joseph', du nom de notre village. Il eut 9 enfants. **Un grand oncle** étudia au Séminaire, souhaitant devenir un frère religieux. Mais il n'a pas poursuivi ses études. Cependant, Arlène a eu **quatre grand'tantes**. Toutes devinrent religieuses contemplatives dans une Congrégation de Sœurs Franciscaines, en Hollande où elles ont persévéré toute leur vie. (À ce moment-là, Papa VanZyl fit circuler une poupée portant le costume noir des tantes).

Et pour finir cette histoire de l'affiliation de la famille avec l'Ordre franciscain ; **je suis allé moi-même six ans au Séminaire franciscain** pour étudier en vue de la prêtrise. Je désirais devenir un missionnaire, tout comme Arlène, sauf que je souhaitais aller en New Guinea (Irian Barat), la partie hollandaise. J'ai dû abandonner mon rêve. Cependant, j'ai rencontré Magda et voilà que maintenant, **Arlène poursuit la tradition familiale**. *Je suis fière de toi, Arlène, parce que tu accomplis en devenant religieuse, ce que je n'ai pu réaliser en devenant prêtre.*

Vous comprenez un peu maintenant, dit le papa, la personnalité d'Arlène. Depuis sa tendre enfance, elle a aimé prier, s'engager envers les pauvres... Elle est pleine de vie, très motivée et aussi très concernée par la pauvreté et aussi l'écologie... »

- Après cette présentation, **la Maman d'Arlène et Roger nous ont passé du chocolat délicieux de leur Hollande**. - En finale, **Roger offre à sa sœur un bel étui pratique pour sa guitare!**

Et c'est au tour de S. Simone de remercier la famille d'être venue célébrer notre joie! Rendons grâces à pleine voix! Béni soit Dieu! Chant : Ave Maria de l'Institut.

*Monique LeBrun, fmm*

*Chez les Jeunes...*

### *Partageant notre charisme avec la jeune génération*

*NdlR : Maria Tu du Vietnam étudie, depuis 3 ans, la théologie au Canada. Elle se prépare pour la formation dans son pays.*

Je fredonnais la prière de St. François « Seigneur fais de moi un instrument de ta paix » alors que je réfléchissais sur le comment se préparer à être un instrument de paix dans ce monde d'aujourd'hui. J'ai donc apporté mon idée à Sœur Patricia et nous avons discuté sur le sujet de la formation.

Ma première question a été « Quels sont vos soucis pour la formation de jeunes vocations FMM dans le contexte? »

Sr. Patricia : Je crois que nous devrions leur inculquer les valeurs humaines telles que le respect, l'amour la maturité et un sens des responsabilités, ensuite les ancrer sur la Parole de Dieu. Tu te rappelles de Marie de la Passion qui écrivait « Où que nous allions, nous devrions avoir la paix, l'union et le pardon des injures. » (MD 2234) « Je recommande à mes filles un amour tout spécial du Nouveau Testament. (CT/1,46)...Nous devrions apprécier les trésors de l'enseignement divin, aimer à les méditer et pardessus tout à les mettre en pratique »(MD316)

*Maria Tu : Pourriez-vous expliquer un peu plus ce que la maturité veut dire dans la vie religieuse?*

Sr. Patricia : Quand tu es mature, tu penses à la décision que tu dois prendre et ensuite tu agis avec une responsabilité courageuse. La maturité te libère de la peur qui te conduit souvent à fuir la réalité, à te défendre ou à attaquer les autres. Une religieuse mature reconnaît ses dons et ses limites avec reconnaissance. Nous sommes toutes humaines et par conséquent imparfaites; nous tombons et apprenons jour après jour. Toutefois, croyant en Dieu donne de l'espoir.



*Maria Tu : C'est effrayant si nous faisons une mauvaise décision.*

Sr. Patricia : Nous faisons ce que nous croyons être pour le mieux à ce moment même et comme le Seigneur ne nous demande pas ce que nous ne savons pas, la décision que nous faisons devrait être bien. Le point important est que notre erreur peut être notre professeur : ce que nous apprenons de nos erreurs est plus important que le sentiment de regret de cette erreur. Je me souviens lorsque j'étais en mission une des Supérieures me partagea qu'un membre de sa communauté était venu la voir pour lui dire un regret amer d'une faute. Cette Supérieure dit tout emphatiquement « Alors qu'avez-vous appris par cette faute? » et continua « Jésus est tombé trois fois » Sur ce sujet nous devons avoir un esprit ouvert, pour observer et réfléchir; votre esprit ouvert vous permet d'accepter la diversité avec joie.

*Maria Tu : Comment « réconcilier ouverture d'esprit et valeurs personnelles? »*

Sr. Patricia : (vint à son pupitre et prit les Écrits de St. François, et lut la lettre que St. François à Frère Léon et à un Ministre) et puis ajouta « Tout est dans l'amour inconditionnel. Si vous avez un amour passionné pour le Seigneur vous savez quoi faire ». Voyez Marie de la Passion, femme à l'amour passionné qui lui a permis d'être universelle, reconnaissant la diversité des cultures et en même temps gardant l'essence de son charisme fermement. Je désire une formation qui inspire aux jeunes de chercher Dieu, une formation qui les encourage à se connaître elles-mêmes avec leurs talents et leurs défauts pour qu'ils puissent être à l'aise avec elles-mêmes d'abord et ensuite être abordables des autres. Quand tu sais qui tu es, tu te sens assez en sécurité pour accepter les valeurs des autres. Cela demande une patiente réflexion. Malheureusement la société technologique ne supporte pas cet effort mental et spirituel.

*Maria Tu : Comment exciter notre vision de la vie missionnaire?*

Sr. Patricia : Tu sais, la croissance humaine ne se produit pas d'un jour à l'autre. Comme je l'ai déjà dit nous devons avoir un esprit ouvert pour observer, prier et correspondre. La vision peut être aiguisée pas la méditation profonde et la passion de mettre la vision en action. Par-dessus tout si nous sommes conscientes de ce que nous allons faire, nous adopterons les valeurs, les actions et les attitudes appropriés

N'aie pas peur! Dieu est toujours là pour nous et son Cœur peut toutes nous accueillir.

*Merci Sr. Patricia pour votre vision en ce qui regarde la formation. S.V.P. veuillez me permettre de partager ceci avec mes Sœurs qui sont en formation au Vietnam*

*Maria Tu. Fmm*

*Les jeunes vers Assise  
5th rencontre internationale 2 au 9 août 2009*



J'ai eu la merveilleuse opportunité de participer au congrès international des Jeunes à Assise cet été. Cette rencontre a lieu tous les trois ans et est organisée par les Capucins de l'OFM. Le thème de cette année était «L'Évangile, c'est ma vie». Ils étaient 700 jeunes de 20 pays différents et en dépit des différences de langues nous avons été capables de communiquer entre nous par le rire et par les signes. La température chaude et humide, les longues marches chaque jour n'ont pu avoir raison de la joie spirituelle dans nos cœurs. Temps de prières, partage, pèlerinages, chansons, danses et rires nous réunirent en un seul corps et une seule âme en Jésus-Christ.

La rencontre internationale a pour but d'offrir aux jeunes la chance d'explorer la source de la vraie joie et le sens de la vie qu'ils cherchent. Cette rencontre à Assise offrait à tous les jeunes du monde, la possibilité de se rencontrer et d'approfondir l'expérience humaine et spirituelle de saint François et de sainte Claire. Nous avons visité les endroits, les activités et les symboles qui ont inspiré les Saints d'Assise et nous avons essayé d'apprendre comment devenir des élèves authentiques et des imitateurs du Christ.

La rencontre présente une série de valeurs :

- de fraternité, de conversion, d'une rencontre joyeuse entre jeunes de pays et cultures différents;
- de prière, comme une lumière du saint Évangile, par l'expérience humaine et spirituelle de saint François et de sainte Claire d'Assise;
- d'une rencontre avec le Tout-Puissant et Bon Seigneur, origine de tout Bien;
- de Mission : être pour le monde des prédicateurs d'Évangile, témoins de fidélité à Dieu et à notre vocation chrétienne.

Durant cette rencontre j'ai pu constater chez les Jeunes l'amour pour Jésus-Christ et le sérieux de leur recherche du sens et de la valeur de leur vie. J'ai vu aussi beaucoup d'espérance en eux. Les Jeunes qui ont participé à la rencontre sont retournés dans leur pays respectifs avec une expérience de l'Amour de Dieu et pleins de joie dans leur cœur. La prière, l'énergie, l'amour, la joie, l'espérance, que nous avons partagés durant cette rencontre, demeurent dans notre cœur pour longtemps.

*Rita Kim, fmm*

## *Fête d'adieu à Sœur Rita Kim*



Samedi le 29 août plus de cent cinquante personnes se sont rassemblées à l'église de St. André Kim pour un diner de gala afin de remercier et de dire adieu à leur chère Sr. Rita qui, depuis douze ans, a participé aux différents ministères, particulièrement dans celui des jeunes. La soirée était pleine d'une extraordinaire ambiance d'amour et de reconnaissance, alors qu'un jeune après l'autre a parlé, chanté, et joué différents instruments pour montrer leur appréciation et leur reconnaissance à quelqu'un qui a été pour eux une vraie compagne dans leur cheminement, un mentor, une amie et une sœur pendant toutes ces années. Un poème, que l'un d'eux a composé, exprimait en termes profonds leurs plus beaux sentiments, poème qui dépeignait bien ce que Sr. Rita était pour eux.

*Sr. Anna Castaneda*

### *La maison que Sr. Rita a construite*

*par Michael Kim*

Je connais une maison au milieu d'une ville sombre  
construite par la plus incroyable femme que j'ai rencontrée durant ma vie.  
Chaque fois que je suis dans la maison, je sens ses bras qui m'enserrent  
à travers les murs me protégeant du froid

Je l'entends me chuchoter à l'oreille quand je ferme la porte  
ou ouvre un robinet et même quand le vent siffle dehors.

Je sens la chaleur de son cœur, de l'âtre intérieur,  
me laissant sentir que son amour sera toujours avec moi,  
aussi longtemps que je serai à l'intérieur.

### *La maison que Sr. Rita a construite*

Il y a 12 ans, une femme, nommée Sœur Rita, arriva en ville  
pour y trouver une communauté qui avait besoin de salut.

Elle a trouvé des ados qui avaient besoin de direction,  
et leurs parents au désespoir.

Elle observa des jeunes qui avaient besoin d'un abri,  
des personnes âgées qui avaient besoin de réconfort

Personne ne connaissant son voisin

Nous étions perdus.

Alors Sr. Rita s'est relevé les manches et a commencé son travail.

### *Dans la maison que Sr. Rita a construite.*

Au début, personne en ville ne croirait une femme,  
qui n'avait que de l'amour à donner.

Mais cela ne l'a pas découragée.

Une brique à la fois, Sr. Rita commença les fondations.

Ses mains se sont endurcies alors qu'elle enlignait les briques.

Mais la lumière de son cœur était si forte et si chaude  
que les gens de la place le remarquèrent.

Les ados vinrent en premiers et s'empressèrent  
de monter les murs plus haut que leurs corps pouvaient atteindre.

Puis les parents arrivèrent un peu après  
et travaillèrent sur les planchers

qui devaient supporter tous les gens qui y entreraient.

Puis les jeunes ont construit le toit pour les protéger contre le froid.

Et les personnes âgées plantèrent de belles fleurs partout,  
souhaitant la bienvenue à tous.

Et Sr. Rita se tint debout, au milieu, supportant tous ceux qui l'entouraient.

### *Dans la maison que Sr. Rita a construite*

Pendant 12 ans cette maison a invité les jeunes et les moins jeunes  
à entrer et à jouir du confort que procure l'amour de Sr. Rita.

Pendant 12 ans, cette maison a jeté une telle lumière  
qui a été un guide pour ceux qui étaient perdus.

Pendant 12 ans, Sr. Rita, comme un pilier  
a tenu de ses deux mains le poids de sa maison.

### *La maison que Sr. Rita a construite*

### *Mais maintenant*

On a demandé à Sr. Rita de laisser les gens de cette ville.

D'autres villes ont vu le travail accompli  
et lui demandèrent de venir partager sa lumière,  
son amour alors elle nous quitte  
mais nous demeurons forts

### *Dans la maison que Sr. Rita a construite*

### *Un jour de retraite*



Le 6 juin 2009 quatre jeunes filles et six religieuses se sont rassemblées au Noviciat des Franciscaines Missionnaires de Marie pour une journée de prière et d'amusement. Cette journée nous a donné le temps dont nous avons besoin pour réfléchir sur la manière avec laquelle Dieu travaille dans nos vies. Nous avons pris l'avant midi pour connaître chacune par des « brise-glace » ingénieux. Au début je croyais que ce serait les questions habituelles : D'où venez-vous? Où travaillez-vous? Mais les questions que les Sœurs avaient préparées allaient plus profondément. Ces questions étaient de gentils défis pour révéler différents aspects de

notre vie spirituelle. Par les jeux nous avons appris plus de chacune de nous. Les Sœurs ont partagé l'histoire de leur vocation et ce qui les a décidées à répondre à l'appel de Dieu sur une base journalière. Un thème a fait surface dans l'histoire des religieuses. Quoique les Sœurs aient des antécédents bien différents et soient de différents pays tels que les Indes, Madagascar, Vietnam, Corée, Pologne et Canada. Elles partagent un amour de Dieu et un grand désir d'étendre cet amour.

Dans l'après-midi nous avons eu un lunch BBQ et ensuite Sœur Cynthia nous a parlé de la manière que Dieu a travaillé dans sa vie et comment il travaille dans toutes nos vies. De là nous avons partagé les chants, la prière de Taizé et nous avons fait l'adoration. Nous avons complété la journée en l'évaluant et mentionnant ce que nous espérons pour la prochaine rencontre. Toutes étaient d'accord que nous prenions un thème qui soit en rapport avec nous jeunes filles. Une de mes amies, Sasha, a déjà exprimé le désir de se joindre à nous pour la prochaine rencontre. C'est merveilleux de savoir que d'autres Jeunes cherchent aussi une relation personnelle avec Dieu et j'ai bien hâte à la prochaine rencontre.

*Theresa LeBane*

### *Automne*



L'automne nous ressemble. Nous y apprenons l'humilité des passages difficiles et des ruptures douloureuses. L'automne qui dépouille les branches et dévaste les jardins atteint l'homme dans son instinct de propriétaire. Un jour je possède, mais un autre jour, je me dépossède. «Vous n'êtes pas propriétaires», nous redit l'automne.

*Benoît Lacroix, o.p.*

*... pour la paix et  
Le dialogue*

### *Frappez et l'on vous ouvrira*



Nous n'opérons pas une soupe populaire, nous n'avons pas un centre d'accueil, cependant notre fraternité de la rue Provencher est peut-être un des seuls centres où nos frères/sœurs peuvent avoir un repas chaud n'importe quel jour de la semaine. Nous accueillons à cœur ouvert les « autochtones » et les sans abris sur notre véranda où nous avons mis quelques chaises et tables. C'est une communauté missionnaire et nous donnons toutes un coup de main pour donner à manger à nos amis sans résidence. Pendant qu'une sœur prend le temps de leur parler, une autre fait chauffer la soupe et une troisième arrive pour faire un sandwich et leur servir à boire.

Plusieurs « autochtones » errent dans les rues du Manitoba, sans abri, perdus et confus. Ils vivent sous les ponts, affamés, gelés, adonnés à l'alcool et souffrent aussi de problèmes mentaux. Ils viennent presque tous les jours pour demander de la nourriture. L'autre jour nous arrivions d'une sortie en groupe quand nous avons vu une femme allongée sur notre perron. Comme elle était ivre et avait faim, nous avons ouvert la porte et l'avons invitée à entrer. Nous lui avons parlé, donné quelque chose à manger et elle est partie. La plupart de ceux qui viennent frapper à notre porte sont ivres mais nous continuons à les recevoir. De temps à autre, ils dorment avant que nous ayons le temps de les servir. C'est un havre sécuritaire pour eux. Après quelques heures, ils se réveillent et nous leur donnons à manger.

Un jour, l'un d'eux a demandé à une Sœur qui l'avait réveillé : « Ma Sœur de quel côté dois-je aller? » Il était confus et désorienté. Une fois un homme est entré dans la maison, détrempé par la pluie. La Sœur qui lui a ouvert, lui a demandé : « Pourquoi vous infligez-vous ça? » Il répondit : « Je ne sais pas pourquoi, je suis alcoolique, je sais que je ne devrais pas, mais je le fais quand même. » Nous nous sommes assurées qu'il mettait des habits secs et qu'il prenait un repas chaud avant qu'il ne quitte la maison. En signe de reconnaissance, il demanda que les deux sœurs qui l'avaient servi l'embrassent. Notre projet, comme communauté, est d'accepter et d'accueillir tous ceux qui viennent chez-nous comme des gens valables et dignes. Nous servons approximativement 100 personnes pas mois.

Ce printemps, un « autochtone » du nom de Faran Hall, a donné une leçon importante à la société. Sa photo et son nom étaient en première page sur le quotidien qui titrait « Un sans abri sauve la vie d'un ado ». Nous le connaissions personnellement puisqu'il venait souvent demander de la nourriture et faire de petites siestes sur notre véranda. Il est maintenant connu dans notre communauté comme « Notre Héro ». Faran Hall, un « autochtone » sans abri assis sur le pont de la Rivière Rouge a vu un ado tomber malencontreusement dans l'eau glaciale; il a plongé immédiatement dans l'eau et a sauvé le garçon. Comme le garçon se débattait très fort, il a dû lui dire d'arrêter et de s'agripper à lui, autrement ils se noieraient tous les deux.



Le même après-midi Faran est venu à la maison demander une tasse de café. Il était gelé et il raconta aux sœurs cette histoire, comment il avait sauvé le garçon. Faran continue de faire réfléchir la société puisqu'il a dit aux journalistes qu'il ne voulait pas de reconnaissance, qu'il est heureux et qu'il jouit de vivre dans la nature. Le journaliste lui demanda de lui dire ce dont il avait besoin, et en regardant ses chaussures, sa réponse fut : « Peut-être une nouvelle paire de souliers. » Il n'a pas demandé de l'argent, une maison ou des vêtements chauds, seulement une paire de souliers. Quels gens simples! Et pourtant des gens qu'on déplace continuellement et qui ne sont pas compris.

*Karen Corera, fmm*

## À la douce mémoire de ma sœur, Madone

Dans la froidure de novembre, le verdict est tombé. Tu m'avais demandé de t'accompagner ce jour là. Tu savais presque déjà et tu avais peur. La douleur t'accompagnait depuis si longtemps mais devenait plus intense et tenace. Pas de répit ni le jour, ni la nuit. Tu marchais péniblement. Ce mal sournois s'était bien installé dans tes os, impuissante, tu me regardais sans trop comprendre.

Je revois tous ces mois que tu as dû passer, couchée, sans t'apitoyer sur ton sort, vivant dans ce corps qui avait toujours froid et qui recevait des doses massives de médicaments. Tu me parlais de ton enfance, de ta vie, de tes souffrances, la tête pleine de souvenirs. Et puis nous partagions l'Eucharistie qui nous unissait et nous guérissait. Parfois, l'angoisse apparaissait dans tes yeux et si je tardais à venir je te trouvais en larmes, tu vivais la douleur de l'abandon; alors, je te prenais dans mes bras tout doucement. Et les autres sont venus : les sœurs, le frère que tu n'avais pas vus depuis longtemps. Ils étaient tous là pour adoucir tes jours, tes nuits, tes souffrances.

Quel souvenir que celui de cette agonie où nous t'avons vue devenir muette, immobile, fiévreuse, le regard fixe, dans un ailleurs que toi seule voyait, le visage où perlait la sueur, le cœur qui battait trop vite, le souffle trop court, le dernier combat! Au cœur de la nuit, la mort est venue. Sans bruit, dans le silence, tu as traversé le temps. C'est le moment que Dieu a choisi pour te dire : «Viens!» Et tu as répondu : «Seigneur, me voici!». Ta sagesse est devenue notre sagesse.

Merci, ma bien-aimée sœur! Par ta vie et par ta mort, nous sommes devenus meilleurs.

*Bibiane Cregheur, afmm*

### *Associée à Madagascar*

Pourquoi Madagascar? Je suis convaincue que c'était la destination que je devais prendre en écoutant les signes que Jésus me donnait à la préparation de mon voyage du siècle. L'idée d'être sur un autre continent que l'Amérique et de voir un océan autre que le Pacifique et l'Atlantique m'énergisaient énormément. Oui Madagascar est parfait, nul besoin d'apprendre une autre langue.



Il me fallait vivre du complètement différent. Il me fallait quitter la routine accablante du travail. Je devais partir pour mieux revenir; espérant une volte-face dans toutes les perspectives de ma vie.

Je quitte pour deux mois et demi avec l'idée de faire du bénévolat pour environ deux semaines ou plus et de me rendre aux 4 points cardinaux de l'île. Je voulais vivre dans le peuple et non dans le milieu touristique.

Étant a.f.m.m. c'est par l'intermédiaire de Sr. Isabelle, malgache vivant à Gatineau, que s'organisent les derniers détails. J'ai prié énormément ce voyage en demandant à Jésus



d'aller me préparer le terrain pour ma venue. Je pars sans plan précis avec le guide du routard en main en me disant la devise de St-François: **LAISSER DIEU ETRE DIEU**. Une amie me disait: Tu pars seule avec le Seul et Unique. Je m'en remettais à lui il me protégerait et verrait à moi en toutes circonstances.

### **Sois sans crainte, abandonne-toi et laisse-moi agir! Viens et suis-moi!**

J'étais sûre que je reviendrais toute transformée, les yeux pétillants et toute neuve pour entreprendre mes prochaines cinquante années de vie. Ce voyage se faisait dans l'esprit d'une mort et d'une résurrection, chasser le vieux et renaître avec de nouvelles habitudes et une meilleure attitude pour affronter les aléas de la vie.

L'île Madagascar est située dans l'océan Indien au sud-ouest du continent africain séparée du continent par le canal Mozambique. Mon séjour se déroule lors de la saison des pluies durant leur été, du 13 janvier au 23 mars 2009.

Je suis exténuée à mon arrivée après 11 heures de vol de Paris ou j'ai séjourné trois jours. Il est 23h30 je passe les douanes et je comprends vite que je dois me mettre à leur rythme. Je suis accueillie par S. Marie-Joseph, Sr. Joséphine et M. le chauffeur. Nous montons dans la Jeep, fenêtres quasi-fermées, ils ont froid et moi je surchauffe..... Il pleut.



Mes premières impressions de ce trajet de 40 min. jusqu'à la maison-mère ne me réjouissent pas tellement. Pas de lampadaires, pas de feux de circulation, chiens errants, quelques personnes misérables et beaucoup de clôtures : clôtures de bois, de briques et de métal. Je me sens mal, mon enthousiasme du départ s'évanouit au fur et à mesure qu'on roule. J'ai le sentiment que tout est placardé ici. L'émotion me gagne et devient de plus en plus difficile à contenir.

A l'arrivée le portail est ouvert par un gardien. Il y a la clinique St-François à droite et au bas la maison-mère. Ma foi! il y a des surprises derrière toutes ces clôtures. Je vois enfin quelque chose de beau. Mon cœur s'apaise quelque peu. J'ai hâte de prendre congé des sœurs qui m'accompagnent car un volcan de larmes m'envahit. Je pleure toutes les larmes de mon corps, je me couche la lumière allumée et je serre mon chapelet dans ma main en ayant pris soin de très bien entourer le lit du moustiquaire suspendu. (pas question de me faire piquer par les bibittes du coin Ah!Ah!!!)

### **QUE SUIS-JE VENUE FAIRE "ICITTE" JÉSUS?**

Je me suis souvent posé cette question durant la première semaine. Je vivais un dépaysement complet, aucun point de repère, un choc total. Ce dépaysement m'a frappée plus fort que je ne le croyais et en plus j'étais seule avec moi-même. Jésus est devenu ma plus grande sécurité et j'étais au bon endroit chez les sœurs franciscaines. Je ne me serais pas vue à l'hôtel, mais pas du tout. Moi qui me pensais bien audacieuse et aventureuse, oui ici en pays nord-américain, mais quand absolument rien n'est similaire il s'agit d'une autre "game". Je me suis donc sensibilisée à ce que pouvaient vivre les émigrés.

De saisir tout le courage nécessaire pour s'implanter ailleurs dans des us et coutumes inconnus. Je leur lève mon chapeau.

A tout moment je demandais à St-François son esprit d'humilité, d'abandon et de contemplation. Je comprenais que je devais lâcher-prise sur ma mentalité nord-américaine pour embrasser la beauté de tout ce qu'il y avait ici, pour voir et vivre en malgache, pour vivre au maximum ce que Jésus m'appelait à découvrir au fil de mes journées.

*Line Desharnais, afmm*  
Suite au prochain numéro

---

...ici et là

### *Travail ou Ministère*

Quelques personnes font un TRAVAIL dans l'Église d'autres s'impliquent dans un MINISTÈRE  
Quelle est la différence?

Si vous le faites simplement parce que personne d'autre ne le fera, c'est un TRAVAIL; mais si vous le faites pour servir le Seigneur c'est un MINISTÈRE.

Si vous abandonnez parce qu'on vous critique, c'est un TRAVAIL. Si vous continuez à servir c'est un MINISTÈRE.

Si vous le faites seulement parce que ça ne gêne pas vos autres activités, c'est un TRAVAIL. Si vous vous engagez à rester quand vous devez abandonner autre chose, c'est un MINISTÈRE

Si vous quittez parce que personne ne vous a félicités ou remerciés, c'était un TRAVAIL. Si vous y demeurez même si personne ne reconnaît vos efforts, c'est un MINISTÈRE.

C'est difficile de s'épater d'un TRAVAIL. C'est presque impossible de ne pas être passionné d'un MINISTÈRE.

Si notre souci est le succès, c'est un TRAVAIL. Si notre souci est la fidélité c'est un MINISTÈRE.

La plupart des églises sont pleines de gens qui font du TRAVAIL. Un nombre de plus en plus grand d'autres sont pleines de gens impliqués dans un MINISTÈRE.

Où en sommes-nous? En ce qui nous concerne?

Si le Seigneur vous appelle à un MINISTÈRE ne le traitez pas comme un TRAVAIL.

Si vous avez un TRAVAIL, abandonnez-le et trouvez-vous un MINISTÈRE.

Le Seigneur ne veut pas que nous sentions liés à un TRAVAIL mais contents et fidèles à son service dans un MINISTÈRE.

Nous ne pouvons changer le message de Dieu...son Message peut nous changer.

Donner un bon témoignage est si important. L'affaire est que nous nous astreignons à toutes sortes de règles et prescriptions et à beaucoup d'autres choses qui tournent autour de l'apparence et nous négligeons la base du message du Christ, le « nouveau » commandement qu'Il nous a donné. En fait l'UNIQUE commandement.

*Auteur inconnu*

# *Belle fête de saint François*

*de votre équipe,*

*Agnès, Sun-Ah et Patricia*